

INDUSTRIE - SERVICES CONSO ET SANTÉ ACTUALITÉS

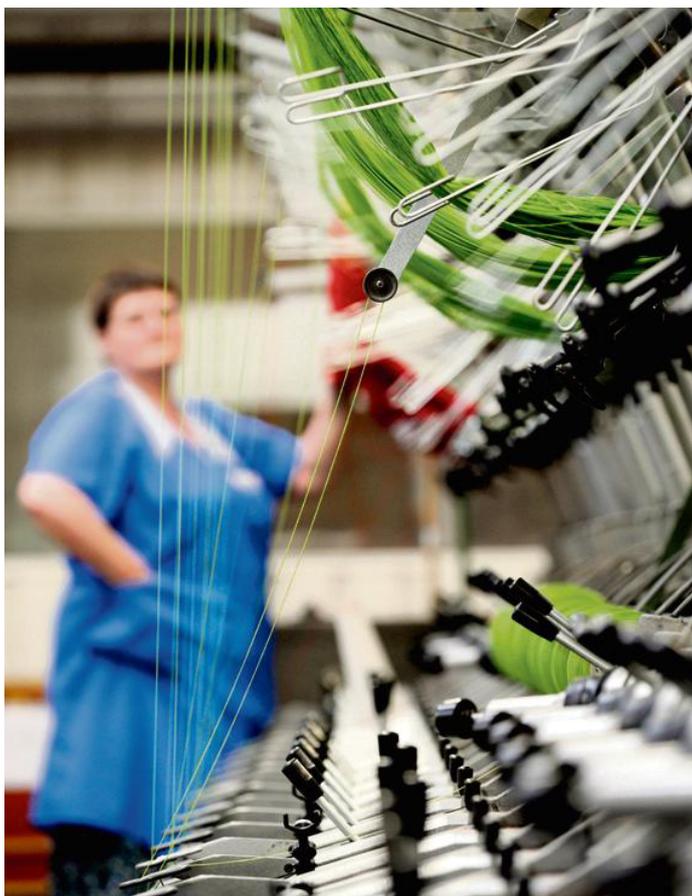
CONSO ET SANTÉ

Les industriels alsaciens regonflés par leur label « terre textile »

Par Christian Lienhardt | 21/01 | 06:00

Les 50 entreprises du pôle textile ont déposé 250 labels en trois ans.

Une nouvelle génération de PME se construit dans des technologies de pointe.



DMC à Mulhouse a relocalisé depuis peu sa fabrication de toiles à broder, jusque-là dévolue au Brésil. - Photo Sébastien Bozon/AFP

Sauvée in extremis fin 2013 grâce à une mobilisation sans précédent autour de l'industriel Pierre Schmitt, l'usine Virtuose à Hirsingue - aujourd'hui Emanuel Lang - est à nouveau baignée depuis quelques jours du vacarme des machines à tisser. Et ce n'est pas la seule, d'autres comme Velcorex, dernier fabricant de velours, ont su s'extraire de la faillite pour rebondir. Autant d'électrochocs pour un textile alsacien, jadis premier employeur régional qui n'est plus que l'ombre de lui-même. Et pourtant, depuis une dizaine d'années, les effectifs se sont stabilisés avec quelque 50 entreprises fortement impliquées dans l'action de reconquête de l'association Pôle textile.

S'inspirant de la démarche initiée dans les Vosges, une vingtaine d'industriels affichent le tout nouveau label « Alsace terre textile », deux mois à peine après son lancement. Une opération financée conjointement par la profession, l'Etat et les collectivités, avec un premier budget de 250.000 euros. Objectif : valoriser les métiers et les savoir-faire locaux, mais surtout, explique Catherine Aubertin, animatrice du pôle, stimuler les coopérations locales et relocaliser certaines étapes de fabrication. Une première PME du sud de l'Alsace a déjà rapatrié une des activités, jusque-là sous-traitée au Brésil, le mois dernier et l'a confiée à un fabricant local qui est en train d'investir dans une ligne supplémentaire.

Plus qu'un simple « made in... », le label garantit la traçabilité et confère une sorte d'AOC industrielle. Les entreprises sont auditées par un organisme indépendant : l'Institut français du textile et de l'habillement tous les trois ans. Les étapes de fabrication de ses produits feront l'objet d'un contrôle annuel, grâce à une plate-forme issue du projet Ecoltex, initiée par Schaeffer Productive. « La course à la minute de confection la moins chère dans le monde a

atteint ses limites », constate le président du Pôle textile, Markus Schwyn, par ailleurs patron de Kermel, une PME d'une centaine de personnes qui a conçu et produit à Colmar une fibre isolante utilisée dans les vêtements de protection des cosmonautes, pompiers et militaires. Signe de cette renaissance, les 50 industriels alsaciens de la branche qui se sont regroupés au sein du Pôle textile ont déposé 250 brevets sur les trois dernières années. Du jamais-vu ! Elles surfent sur des techniques révolutionnaires comme le tissage en 3D. De Fil en Aiguille est également devenu l'un des premiers fabricants de maillots pour les clubs sportifs en utilisant les techniques de sublimation qui lui permet d'imprimer tout un maillot en le personnalisant. De son côté, Sericenter personnalise par sérigraphie et broderie un million d'articles par an. Ses effectifs ont doublé en trois ans.

Retour de l'investissement

Même dynamique de développement et d'automatisation chez DMC à Mulhouse qui emploie 250 personnes dans la préparation et la teinture en écheveaux de fils pour crochet ou tricot et qui a relocalisé depuis peu sa fabrication de toiles à broder, jusque-là dévolue au Brésil. « Le choix du très haut de gamme, notamment pour des marques de prestige comme Chanel et Dior, a redonné du souffle à plusieurs PME qui étaient grandement fragilisées par la concurrence asiatique », commente un industriel colmarien. L'usine danoise Jacob Holm de Soultz (145 salariés) consacre plusieurs millions d'euros à l'accroissement de ses capacités de production de voiles de faible grammage pour des applications dans l'hygiène et la cosmétique. Cette société réalise plus de 90 % de ses 75 millions d'euros de chiffre d'affaires à l'exportation.

A la différence des Vosges, le textile alsacien a réussi à se sortir de la dépendance envers le secteur de l'habillement, mais s'est positionné sur des créneaux techniques, dans la protection, la santé, l'agroalimentaire, l'isolation, la décoration ou encore l'acoustique, avec plusieurs leaders mondiaux comme Barrisol à Kembs dans le plafond tendu. Le fabricant de cordes et de ficelles Meyer-Sansboeuf, créé à Guebwiller en 1881, est devenu également numéro un en Europe de la ficelle pour l'agroalimentaire et l'un des premiers acteurs sur le marché des cordes pour bateaux de plaisance.

Christian Lienhardt
Correspondant à Strasbourg